Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 15 (1987)
Heft: 58

Rubrik: Pages vaudoises
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pages vaudoises

PETIT CONCOURS DE VACANCES

(Poésie à traduire du provençal), Nous avons reçu deux travaux. Voici le premier que nous a envoyé M. Joseph Beaud, notaire honoraire à Albeuve, avec cette indication : adaptation libre française.

L'Enfant

Quand bien il cause maintes peines
– il rompt le rythme de mes nuits –
l'enfant est la plus belle étrenne
que Dieu donne à deux coeurs amis.

L'enfant est l'espérance pure,
le compagnon de nos vieux jours ;
de l'épouse, il est la parure,
mieux que gorgerin de velours.

L'enfant, du pauvre, est la richesse,
du travailleur, le réconfort ;
sommes-nous las, il est liesse,
encouragement à l'effort.

L'enfant est l'aube réjouie
qui resplendit sur le perron,
le germe, la fleur de la vie,
il est l'âme de la maison.

d'après Anfos Tavan d.h.

C'est non seulement une traduction, mais une restitution en poésie parfaitement établie : des vers de huit pieds exactement et une alternance des rimes irréprochable.

Il n'y a que le début du premier vers qui nous chicane : "quand bien " est correct en patois (kanbin) alors que le français commande la tournure "Quand bien même il cause".... etc.

Il s'agissait donc de la traduction de "émai" l'expression la plus difficile, pour nous , de cette jolie poésie (après les deux mots dont le sens nous était donné par renvoi chiffré).

Emai, conjonction et adverbe, a des emplois fort divers, mais ici correspond à : quoique, bien que, encore que, même si, et aussi, etc.

Il faudrait donc écrire (par exemple) :
Bien qu'il nous cause maintes peines,
Rompant le rythme de nos nuits,
l'enfant.... etc.

*

Le second travail nous est parvenu de Gryon par les soins de M. Pierre Devaud :

L'enfant.

(Aussi) Bien que l'enfant donne de peine,
(Aussi) Bien qu'il empêche de dormir,
L'enfant est la plus belle étrenne
Que Dieu fasse en deux coeurs amis.

L'enfant est l'espérance bleue
Qui accompagne nos vieux ans,
La joie qui embellit l'épouse
Bien mieux qu'un collier de diamant.

L'enfant, du pauvre est la richesse
Du travailleur le soutien.
Quand on est triste, c'est notre allégresse (joie)
Notre courage quand nous sommes las.

L'enfant est l'aube réjouie
Qui resplendit sur le lendau.
L'enfant est le germe de la vie,
L'enfant est l'âme de la maison.

M. Devaud écrit : "Traduction du patois provençal".... Il ne s'agit pas de patois ! Cette poésie se trouve dans une brochure formant collection sous le titre "Essais de pédagogie régionale IV, Grammaire provençale, Edit. du Porto-aigo, Aix-en-Provence.

Il est entendu que M. Devaud donne une traduction littérale (mot à mot, si l'on veut, mais il faut un français très correct).

Au premier vers, il faut dire : l'enfant donne de **la** peine, le mot "Aussi (2 fois) est inutile.– Plus loin : le cadeau que D. fait à deux coeurs.

Au deuxième verset, "Blouso" nous est donné en note.... il ne s'agit pas de bleue.- Lou jouièu, c'est le joyau et non la joie.

Au troisième : lou soulas, c'est le soulagement, la consolation, la satisfaction, le contentement...., (per soulas = par plaisir).= Sian = nous sommes ; es = il est.

Au dernier verset enfin : "l'aubo réjouïdo" gagnerait à être traduite par "l'aube joyeuse". – Lendau (prononcé lin...) n'est pas un mot français; il s'agit du seuil de la porte. (En patois de chez nous leindâ ou lindâ).

Non content de nous envoyer une excellente adaptation française, M. Beaud nous a encore donné une mise en patois de l'Intyamon de la poésie provençale. Ce sera un joyau pour le numéro de Noël de "L'Ami du Patois".

Et grand merci à nos deux correspondants-traducteurs.

P. Burnet

P.S. Dans le prochain numéro, la suite du concours de la traduction de la poésie "L'ENFANT", et la présentation de deux travaux qui n'ont pu être pris en considération, vu l'avance de parution, à cause de la fête de Thonon.

COMME ON ECRIVAIT EN PATOIS AU SIECLE PASSE

Belmont, le 12 XII 1899

Bin bravo Monsu,

Etiutadè va, lo deçando que vint, noutra Sociéta a einvia de partadzi on vêre de nové avoué lé z'amis et ein mîmô tîn, lé remachâ de toti lé bontà que vo z'ai z'u por no aô veneindze passâïes
Adan, no vegnein vito vo dire de vos trova à 7 et demi haôres à la Maison de Kemouna.
Ma ne manquâde pas, Monsu, s.v.p., ça no farein on rudo pliési de trinqua avoué vô.
A reveire, bin bravo Monsu, et à deçando né 16 Déceimbrô.

Pour la jeunesse : le comité

(Obligemment remis par M. Paul Blanc de Lutry et merci !)

LE LIVRE-D'OR DES MAINTENEURS

En 1954, un premier grand concours romand de patois fut organisé, qui connut un succès complet. Le dépouillement et le classement des travaux présentés, ainsi que la constitution du pavillon des prix demandèrent du temps et de la peine, si bien que la proclamation des résultats et la remise des prix ne put se faire qu'au début de mars 1955, un dimanche après-midi, dans le grand studio de la Radio. C'est à cette occasion que furent désignés et honorés les premiers "Mainteneurs".

L'année suivante, 1956, voit se dérouler la première fête grandiose des Patoisants romands, à Bulle. Là aussi : désignation de Mainteneurs qui ne sont pas nécessairement des patoisants chevronnés; ainsi par exemple, le grand meneur de jeu, Fernand Louis Blanc de la Radio et à titre posthume,l'imprimeur du Conteur,Jean Bron.

Cinq ans plus tard, c'est Vevey qui reçoit, en mai 1961, les patoisants romands, les lauréats du concours ainsi que les nouveaux Mainteneurs, comme en 1955 et 56.

Et bien, c'est seulement le dimanche 5 novembre 1961, en séance du Conseil présidé par Joseph Gaspoz, qu'il est question pour la première fois, d'un Livre-d'Or des Mainteneurs, par Eugène Wiblé.

En Conseil du 28 janvier 1962, nouvelle allusion à ce fameux livre, par M. Wiblé, professeur honoraire, créateur et premier conservateur des Archives sonores patoises à la Radio.

Enfin, cette note qui a toute sa valeur : en séance du Conseil le dimanche 3 juin 62, à Sion, M. Wiblé recommande aux Mainteneurs de remplir et de lui adresser le questionnaire qu'ils ont reçu concernant le Livre-d'Or.

Hélas ! quatorze jours plus tard, soit le 17 juin 1962, M. Wiblé, qui avait quitté la ville de Genève pour une maison de campagne à Cartigny, rend le dernier soupir.

C'est M. Adolphe Decollogny, de Lausanne, président vaudois qui va rédiger toutes les biographies des Mainteneurs mentionnés ci-dessus, outre les promotions 1965 (St-Ursanne) et 1969 (Savièse)...

A la mort de M. Decollogny, en 1972, le Livre-d'Or a passé dans les mains de l'auteur de cet article.

C'est ainsi que, en 1973 à Treyvaux ; en 1977, à Mézières (VD) et 1981 à Delémont, j'ai remis à chaque nouveau mainteneur une enveloppe de notre Fédération, contenant l'insigne-or et un questionnaire pour permettre la rédaction de la notice dans le Livre-d'Or. Ce fait est indiscutable.

L'établissement du premier questionnaire fut l'oeuvre de M.

Wiblé qui y mit toute sa science et sa rigoureuse précision. Tant et si bien que les mainteneurs qui se sont beaucoup dévoués dans leur milieu n'ont pas été des phénix de la plume patoise, se sont sentis gênés et ont attendu longtemps avant de répondre. Tenez, par exemple, que répondrez-vous à quelqu'un qui vous demandera ceci : "Pour la diffusion de vos travaux, à quel éditeur vous êtes-vous adressé" ?

Voici, selon le texte de MM. Wiblé et Decollogny, l'ordonnance des questions. Celles-ci ont été simplifiées au maximum.

Questionnaire

1 - Votre date de naissance (jour, mois,année.)

2 - Votre commune d'origine, votre ou vos divers domiciles, la profession que vous avez exercée, votre activité accessoire (loisirs, etc.

3 - (le plus important) : votre patois - origine aussi précise que possible - Le patois de votre père, de votre mère. Dans quelles circonstance l'avez-vous appris et pu le conserver. Relations avec le voisinage, etc.

4 - Les sociétés dont vous faites partie (en liaison avec le patois ou les traditions populaires). Les récompenses qu'elles vous ont remises à l'occasion.

5 - Votre activité comme patoisant : travaux réalisés, textes, poésies, chants, théâtre, articles dans les journaux, cours suivis ou donnés, causeries. (Pour les travaux publiés : titres et dates, svp.) — Notes diverses.... école, service militaire, Eglise.... (toujours sous l'angle du patois).

Après expérience faite et réflexion, je pense que le Livre-d'Or est précieux, surtout en ce qui concerne les mainteneurs, avancés en âge lors de leur désignation ; les personnes relativement jeunes peuvent accomplir des performances depuis leur remise de l'insigne-or... le livre n'en dira rien ! En tout cas, les dates de rédaction sont importantes.

Et maintenant cette remarque concernant la tenue du livre. De deux choses l'une : ou bien ce Livre (classeur à anneaux) se partage en quatre, selon nos quatre cantons patoisants, ou bien on le confie, pour de nombreuses années, à une personne dévouée qui en fera sa chose. Le changement quadriennal de rédacteur ne peut qu'être préjudiciable.

Paul Burnet

PROGRAMME A LA RADIO

Tous les samedis, de 13.30 h. à 15 h., sur la deuxième chaîne de la Radio Suisse Romande ESPACE 2, l'émission de Michel Terrapon P R O V I N C E S recueille, illustre et diffuse nos patois de la Suisse romande, de la Savoie et de la Vallée d'Aoste ainsi que, parfois, des régions limitrophes du domaine franco-provençal (Bresse, Lyonnais, vallées du nord du Piémont).
L'émission est enrichie de commentaires linguistiques du professeur Maurice Bossard et de musique populaire choisie par Marie Nora et Willy Rochat.

PROVINCES se veut donc un lien entre les patoisants. Pour le faire savoir autour de vous, vous pouvez arborer l'autocollant de Provinces à l'effigie de la bal'éthèla, de l'étoile alpine, de l'edelweiss. On obtient cet autocollant (gratuitement) à l'adresse de Provinces, Maison de la Radio, 1010 Lausanne.

Michel Terrapon

NOTRE COUVERTURE:
Morat en fleurs. Réalisée par l'imprimerie FRAGNIERE à Fribourg, que nous remercions.

RTSR

Au moment ou vous lirez ces lignes, l'automne, cette magnique saison aura posé son empreinte sur la campagne. Les magnifiques géraniums garnissant les rues de la capitale Lacoise, seront en train de perdre leurs couleurs, sentant l'approche de la fin de saison.

La Chinta Katri

vê lè Patêjan fribordzê dè Vevè

* * * *

Ch'irè chejinta nouthra galéja brechàla din la byoutâ dè chè 25 an! Lêrdjêre kemin na ryondêna, l'ari kudji fére on pâ dè danthe dèvan ke l'otokàr la yètichè po la portâ ou payi di 13 èthêlè, du la Pyèthe yô lè Venindjà l'an lou fîtha è yô nouthron tan règrètâ Bernâ Remanin l'a tsantâ po le dêri kou nouthr'n'imne "Lè j'armayi di Kolonbètè".
La châva ke chirkulè din lè vênè dè nouthron groupèmin va du chè rachenè lè pye prèvondè, grapiyè doulon dè cha fonda por alâ nuri totè chè brantsè: chè 70 minbro.
E, ha brechàla l'è la chochyètâ di patêjan fribordzê dè Vevè, le "Botyè a Tobi". No l'an batya dè chi non in-omâdzo a nouthron poète-èkrivin patêjan gruvèrin Tobi-di-j'èlyudzo.
Fondâye in 1962, ha chochyètâ , môgrâ lè mouâ è lè rârè dèmichyon chè dèvechi dè fîthâ chi kâ dè siêkle po ke chin chobrichè din le kà è la mèmouâre dè tsakon.
Hou ke l'an organijâ ha dzornâye, Médé Hyemin, prèjidan è Dzouârdze Bossel, minbro dou komité, l'an pâ betâ lè dou pi din la mima chôrka.
Na dèlègachyon di patêjan dè Conthey no rèchouê avoui, in tîtha, lou prèjidan è on-iluchtre poète-èkrivin valijan, M. Louis Bertouzoz, réjan rètrètâ. Grâthe a là no j'an pu vêre du pri è in dedin lè kâvè Provins a Sion. Le chèlà dè chi bi tyinton, in chè mirin din lè vêro, l'a keminhyi pê rèdzoyi lè kà è pu, dènyâ lè linvouè. No chin chayê du inke kemin di vi k'on lâtsè din lè prâ ou mi dè mé.
Pu, no j'an prê le tsemin di Mayin dè Conthey. Ou Kâfé Pyêna Lena no j'an medji na rahyèta, no vo dyin tyè chin, alâdè lê, vo no j'in deri di novalè. Apri chin no j'an j'ou l'okajyon dè fratèrnijâ avoui lè patêjan dè Conthey.
Ma to prin fin tyè le tsêrpin, kan l'a pri fu l'a pri fin.
L'è l'àra dè rèmodâ po Vevè yô na marinda apètechinta no j'è anonhya ou Rèstoran dou Rivâdzo.
Na mache dè j'èmi di chochyètâ chèrè no j'atindon è no

pâchin du l'apèrô ou rèpé.
La parola l'è baya inchuite a nouthron prèjidan kantonal è reman, M. Francis Brodâ, a Mma M.-L. Goumaz, prèjidinta di patêjan dou tyinton dè Vô, a M. Ernest Henchoz de la Municipalitâ dè Vevè ke no j'ofrè lè vin d'anà è i rèprèjintin di chochyètâ. No chin j'ou vretâbyamin vouèthâ.
Por inretsi chi bi tablô, na chorèprêcha dè vayà: "Lè j'armayi de La Rotse". Pâ nèchechéro dè vo lè prèjintâ, lou rènon l'è fê du li-a grantin, che vo j'i j'ou l'okajyon dè lè j'oure, vouthrè kà l'an achurâ frebiyi dè dzouyo è vo j'i j'ou achurâ lè j'èfrethon avô lè rin. N'in d'a bin kotyè j'on pèrmi no ke l'avan lè lègremè, chin lou rapèlâvè tan dè bi momin pachâ din le payi ke lè j'a yu vinyi ou mondo. Po tsantâ di paryè tsan è lè tsantâ ache bin, fô vinyi du la Grevîre. Bravô a vo ti, brâvo j'armayi, on gran bravô a André Brodâ ke fâ a montâ hou vouê d'andze vê la yê. Intrèmi di mochi dè mujika ke 3 menèthrê l'an dzuyê po fére a veri dzouno è min dzouno, 4 minbro l'an rèchu le diplôme dè minbr' onorêre è dou le titre dè minbre d'anà don le prèjidan.
Di medâyè chon j'ou fête a l'okajyon dè ha fîtha. Le projè l'è dè vouthr'n'inbyo chèrvetà. Hou medâyè, on pou lè j'avô po le pri dè Fr. 10.- in ch'adrèthin a Dzouârdze Bossel a Vevè.
Dzoua mèmorâbyo a inchkrire in lètrè d'ouâ din lè j'analè dou "Botyè a Tobi". No poran pâ veri ha pâdze chin adrèhyi nouthrè rèmârhyèmin è nouthrè fèlichitachyon i j'organijateu dè chi gran dzoua: Médé Hyemin è Dzouârdze Bossel.

le chekrètéro:

R. Chudan

LES MOULINS DE ST-LUC "REVUE"

Je suis le moulin du village
J'habite tout près d'un torrent
Deux siècles est bien mon âge
Je mouds le seigle et le froment

On accède par un vieux sentier
Le long des greniers on longe
Celui-ci n'est pas forestier
Jusque chez moi il se prolonge.

Le grain avant de devenir farine
Puis sur nos tables du pain
Passera dans maintes turbines
Et malaxé dans le pétrin..

Ici dans mon mini-confort
J'ai bénéficié de bons meuniers
Porter les sacs faut être fort
Pas toujours facile à manier.

Pour toute fenêtre une lucarne
Voir de nuit passer le gibier
Alors que dorment les gendarmes
Ennemis jurés des braconniers.

Il y a peu de temps abandonné
On me prit palettes et pédales
L'on m'a récemment restauré
J'étais à la merci des vandales.

Hélas perdu dans la nature
Quelques braves ont eu pitié
J'ai maintenant fière allure
Je ne puis que les remercier.

C'est dans cette modeste masure
Que le meunier fait la répartition
Le "fesseling" étant la mesure
2 lt. dans "l'artsé" la rétribution

En août 1986 on me fit fête
Toute la presse en a parlé
Avec tambours et trompettes
Sous la tente ils ont trinqué .

LE MOLEING DE LOC "REYOGVA"

Yo chéc lo möléing dö vélazo
Y-abéto to pross d-öng torrèn,
Dö sièclè lè béing mong âzo
Yo mögjo la chila è lo fromèn.

Ong dèchèn pèr öng viö loziè
Lo long di guèrni öng longzè,
Chtéc po sör pâ forestiè
Tang què tchè-mè chè prolongzè.

Lé grang dèvann qu-ènéc faréna
E chöc nöhrè tablouè dè pang,
Pâchè èn mannta turbinè
E èmpaha yén i pètraing.

Ché, èn mong pétéc confor
Y-é aöc dè bong mög-ni,
Porta lè chac fâ éhrè for
Pa tozor facégblho à manéyè.

Por tottè fènéhrè öna böquella
Vèrè dè nét pacha lo gibiè,
Quo drömèchonn lè janndarmè
Ennèméc zöra di braconniè.

Yo chiro, pö dè teing abandonna
Mann roba palèttè è pèdalè,
Mann ora, for béing, alloya
Chiro à la merci di vanndalè.

Hélas ! pèrdöc in la naturè
Quaquè bravo lann aöc pédia,
Y-é ora, vouéro, fièré allurè
Yo pouéc què lè rèmachiè.

Lè èn ma modestè mazurè
Què lé mög-ni fé la rèpartitiong,
Lé Fèssèléing liè lé mèjöra
Dö lt. in l'arsé por rètributiong.

O mi-dö 86 mann féha
Totta la Prèssé l'ia prèzia,
Avoué tambour è trompèttè
Dèjott la bâcha lann tréinqua.

Armin Pont